

◦ THÉÂTRE LA VIGNETTE ◦  
UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY

V

DEUX  
MILLE  
DIX  
—  
ONZE

## OCTOBRE

Jeu 14	21h	open - Le fils naturel ou Les épreuves de la vertu	entrée libre	p7
Ven 15	19h15	open - Le fils naturel ou Les épreuves de la vertu	entrée libre	
Mer 20	19h15	open - Hommage au Théâtre Synthétique ...	entrée libre	p8
Jeu 21	21h	open - L'importance d'être d'accord	entrée libre	p9
Ven 22	19h15	open - L'importance d'être d'accord	entrée libre	

## NOVEMBRE

Mer 17	19h15	Woyzeck	12 - 8 - LP - PC	p10
Jeu 18	19h15	Woyzeck	12 - 8 - LP - PC	
Ven 19	20h30	Woyzeck	12 - 8 - LP - PC	
Jeu 25	10h à 17h	Rencontre — Le théâtre du mouvement	entrée libre	p34
Lun 29	19h15	Concert de l'ONM	entrée libre	p31

## DÉCEMBRE

Lun 6	19h15	Concert de l'ONM	entrée libre	p31
Jeu 9	10h à 17h	Rencontre avec Jean-Marie Apostolidès	entrée libre	p34
Jeu 9	19h15	Big Bang	12 - 8 - LP - PC	p14
Ven 10	20h30	Big Bang	12 - 8 - LP - PC	
Mar 14	19h15	Concert de l'orchestre de l'UPV et CRR	entrée libre	p31

## FÉVRIER

Mer 9	19h15	On ne sait comment	12 - 8 - LP - PC	p18
Jeu 10	19h15	On ne sait comment	12 - 8 - LP - PC	
Ven 11	20h30	On ne sait comment	12 - 8 - LP - PC	
Lun 14	19h15	Concert de l'ONM	entrée libre	p31
Lun 21	19h15	Notre terreur	12 - 8 - LP - PC	p22
Mar 22	20h30	Notre terreur	12 - 8 - LP - PC	

- TARIF 12 €
- TARIF RÉDUIT 8 €
- LP : CARTE LAISSEZ PASSER
- PC : PASS' CULTURE

Le projet du Théâtre la Vignette a été porté, dès son origine, par l'ensemble de la communauté universitaire. La conviction était alors qu'une université d'Arts, Lettres, Sciences Humaines et Langues, devait relever le défi de devenir acteur et partenaire du milieu culturel professionnel.

Aujourd'hui le secteur du spectacle vivant traverse une mutation profonde, et doit faire face à plusieurs défis, dont deux similaires à ceux de l'université : l'insertion professionnelle des jeunes, et la diversité de la création et de la recherche. Le Théâtre la Vignette répond à ces défis en mettant en synergie plusieurs problématiques habituellement dissociées :

- La recherche et la création. L'université est le lieu naturel de leurs activités. Les démarches singulières, celles qui empruntent des chemins non balisés, sont au cœur de la programmation de ce théâtre. Grâce aux résidences, entre autres, un dialogue se développe entre les artistes et le monde universitaire.

- La formation et la professionnalisation. Notre université vient de signer une convention avec le conservatoire de Montpellier dans un contexte où, dans la logique des accords de Bologne, les onze écoles supérieures d'art dramatiques et les universités françaises se rapprochent pour assurer à chaque élève un diplôme à équivalence européenne. Le Théâtre la Vignette contribue à l'entrée dans la profession des étudiants en axant une partie de sa programmation sur la jeune génération issue des formations supérieures européennes.

Par ailleurs à l'heure où "*l'industrie du divertissement*" tend à recouvrir le champ de la culture, il nous faut aussi veiller à la démocratisation culturelle et à la diffusion des œuvres pour que l'Art dans sa pluralité puisse être reçu par la jeunesse.

C'est parce que ces missions répondent à la fois à des logiques de politique publique de la culture et à des logiques de politique publique de l'enseignement supérieur et de la recherche que nous souhaitons renouveler la convention que l'Université a signée avec la Drac et le Conseil général de l'Hérault, et qui arrive à échéance, en proposant à d'autres collectivités de nous rejoindre. Nous sommes en effet convaincus, qu'à l'heure où les politiques publiques subissent de profonds bouleversements et à l'heure où l'université est appelée à s'ouvrir plus encore sur la société, il importe de soutenir un théâtre qui incarne l'idée du service public.

Anne Fraïse,

Présidente de l'Université Paul-Valéry, Montpellier III

## CALENDRIER

### MARS

Mar 15	19h15	L'épouvante, l'émerveillement	12 - 8 - LP - PC	p26
Mer 16	20h30	L'épouvante, l'émerveillement	12 - 8 - LP - PC	
Jeu 17	19h15	Marilyn Monroe / Entretiens	12 - 8 - LP - PC	p28
Ven 18	20h30	Marilyn Monroe / Entretiens	12 - 8 - LP - PC	
Lun 21		Résidence de l'Opéra Junior		p36
Mar 22		Résidence de l'Opéra Junior		
Mer 23		Résidence de l'Opéra Junior		
Jeu 24		Résidence de l'Opéra Junior		
Ven 25		Résidence de l'Opéra Junior		
Lun 28	19h15	Opéra Junior / UPV / CRR - L'Arche de Noé		p30
Mar 29	19h15	Opéra Junior / UPV / CRR - L'Arche de Noé		

### AVRIL

Mar 5	19h15	Concert de l'ensemble Mora Vocis	entrée libre	p30
	à déterminer	Rencontre — Retour de la fable et nouvelle narrativité	entrée libre	p35
Jeu 7	19h15	Lecture Marie Etienne	entrée libre	

### MAI — JUIN

		Lehrstück! pièces d'apprentissages	entrée libre	p32
--	--	------------------------------------	--------------	-----

- TARIF 12 €
- TARIF RÉDUIT 8 €
- LP : CARTE LAISSEZ PASSER
- PC : PASS' CULTURE







L'IMPORTANCE D'ÊTRE D'ACCORD



ON NE SAIT  
COMMENT

ON NE SAIT COMMENT

## PRÉSENTATION SAISON



Cette année nous avons voulu éprouver une certaine idée du théâtre. En montrant que la modernité scénique peut encore être du côté “du dramatique”, nous voudrions contribuer à soutenir le théâtre comme un art relevant d’une “discipline”, dans un contexte où sont souvent valorisées des approches “indisciplinées” ou “pluridisciplinaires” de la scène, qui ne sont peut-être après tout, que des pratiques scéniques “d’ambiance”.

Au delà de la polémique des anciens et des modernes autour du “texte”, il nous semble que ce qui caractérise le théâtre et lui donne son sens, est, peut-être, une attention particulière à l’art de l’acteur. Les compagnies invitées cette année, accordent une importance déterminante au choix du code de jeu et du type de “présence”, à la qualité de l’adresse :

Les acteurs du *Woyzeck* présenté par Interstices jouent dans un dispositif scénique proche du public. Oscillant entre partition codifiée d’actions et adresse directe, ils rendent visible la violence des désirs et émotions qui irrigue les rapports entre paroles et actions.

A l’opposé, les personnages du Vivarium Studio de Philippe Quesne sont quasi identiques aux acteurs eux-mêmes. La théâtralité extrêmement basse qu’ils dégagent nous fait découvrir, par un art du montage subtil, une poésie à la fois tendre et critique de notre environnement et de notre époque.

Dans un registre différent, avec une tonalité extrêmement douce et une adresse d’une rare authenticité, les comédiens dirigés par Marie-José Malis concourent à faire de la représentation l’expérience du partage d’une pensée sensible.

L’engagement des acteurs de *Notre terreur* est à la mesure du sujet traité. Il permet de nous rendre actuels et passionnants des débats idéologiques très aigus.

Les actrices Virginie Lacroix et Stéphanie Marc sont chacune à l’initiative des spectacles présentés. Que ce soit par la représentation du destin tragique d’une personne comme Marilyn Monroe ou par le souffle d’une écriture comme celle de Béatrice Beck, chaque solo ouvre à la singularité d’une sensibilité particulière.

Nous vous invitons donc à venir vérifier comment le théâtre dialogue avec notre époque, et comment ce dialogue passe par des formes théâtrales elles-mêmes en dialogue avec l’histoire d’une discipline.



Frédéric Sacard,

Directeur du Théâtre la Vignette

du  
Jeudi 14 octobre au  
Vendredi 22 octobre

entrée libre

6



FESTIVAL  
INTER-UNIVERSITAIRE  
DE LA CRÉATION ÉTUDIANTE

◦ THÉÂTRE LA VIGNETTE ◦

Jeudi 14 octobre • 21h •  
Vendredi 15 octobre • 19h15 •

attention nombre de places limité

## Le fils naturel ou Les épreuves de la vertu

École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne

DE **Denis Diderot**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **Hervé Loichemol**

AVEC **Morgane Arbez, Juliette Chaigneau, Logan Decarvalho, Odile Ernoul,  
Martin Kipfer, Clementine Lebocey, Marc Menahem, Julien Romelard,  
Kevin Sinesi, Maud Vandenbergue**

Clairville aime Rosalie qui aime Dorval qui est aimé de Constance. Un couple se défait, un autre le remplace, un troisième apparaît qui éclipse le précédent et s'effondre à son tour avant que chacun retrouve ses marques et que le monde se remette en place.

Mais Diderot n'écrit pas une comédie : pas de ronde amoureuse, de situation scabreuse, de couple adultère, de mari puni, d'amant légitime, de cocu satisfait, ni de femme légère. Il nous livre un texte incroyable, hybride, monstrueux, unique, difficile à définir. Ce n'est pas une comédie, ce n'est pas une tragédie. Alors quoi ? Un drame ?

Diderot estime, avec quelques autres, que l'époque exige de nouveaux instruments pour être racontée, que si le théâtre veut être à la hauteur — à hauteur d'époque — il doit être transformé. Il repense l'art théâtral, inaugure un genre nouveau et engage la représentation sur des chemins jusqu'alors inconnus. Deux siècles et demi plus tard, l'extraordinaire aventure n'est pas achevée.

Mercredi 20 octobre  
• 19h15 •

ITALIE

## Hommage au Théâtre Synthétique de F.T. Marinetti

Troupe universitaire de l'Université d'Urbino (Teatro Cust 2000)

MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE **Donatella Marchi**  
MUSIQUE DE **Stefano Vinciarelli**

COSTUMES RÉALISÉS PAR **les étudiants de l'Académie des Beaux Arts d'Urbino**  
AVEC **Giorgia Antonini, Michela Del Grande, Alessia Febi, Serena Morganti,**  
**Leo Properzi**

Production : TEATROCUST2000 – Università degli Studi "Carlo Bo" d'Urbino

F.T. Marinetti est l'initiateur et l'une des figures les plus importantes du mouvement futuriste dont le manifeste a été publié en 1909. Dans le but d'occuper tous les champs de la création artistique, les artistes futuristes, réalisent dès le début du XX<sup>e</sup> siècle des œuvres qui brouillent les frontières entre les disciplines. Ce mouvement rejette la tradition esthétique et exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse. Dans les années 1914, Marinetti lance le "Théâtre Synthétique" et produit des "minidrames" qui obéissent à la technique du montage bref, condensé, mécanique, jouant sur les contrastes. Les jeunes acteurs du TEATROCUST2000 d'Urbino mettent en scène trois de ces textes : *Les mains, Amour + Amis = Front, Ils viennent*, avec la légèreté, la rapidité et la passion que nécessite cette expression théâtrale.

Jeudi 21 octobre • 21h •  
Vendredi 22 octobre • 19h15 •

attention nombre de places limité

## L'importance d'être d'accord

Ateliers "Travaux Pratiques" du Théâtre la Vignette

DE **Bertolt Brecht**

MISE EN SCÈNE **Damien Valero**

AVEC **Louise Caron, Pauline Castelli, Laure Chaize, Typhaine Combes,**  
**Emilie Dreyer-Dufer, Sarah Fossard, Audrey Hoyuelos, Justin Jaricot,**  
**Damien Valero**

Dans cette pièce, Brecht utilise la chute en avion de quatre aviateurs pour poser la question de l'aide. A travers une enquête il vise ainsi à renverser la figure héroïque de l'aviateur et à déconstruire la notion d'aide en tant que "catégorie politique valide". Ecrite en 1929 cette pièce "didactique", nous présente un véritable réquisitoire contre l'individualisme et le progrès technique sans visée émancipatrice. Depuis, quatre-vingt-dix ans ont passé. Aujourd'hui, quelles sont les formes que le "nous" et l'action collective peuvent prendre? Fidèles à Brecht, nous souhaitons avec ténacité continuer à poser la même question : comment faire?



Mercredi 17 novembre  
Jeudi 18 novembre  
19h15

Vendredi 19 novembre  
20h30

CRÉATION

10

# Woyzeck

de  
**Georg Büchner**  
mise en scène  
**Marie Lamachère**

SCÉNOGRAPHIE

**Michaël Viala**

LUMIÈRES, RÉGIE

**Gilbert Guillaumond**

AVEC (distribution en cours)

**Michaël Hallouin, Marillia Loiola  
de Menezes, Luce Le Yannou,  
Gilles Masson, Laurélie Riffault,  
Antoine Sterne**

Coréalisation et production associée :

//Interstices et le Théâtre de La Valse

Production déléguée : //Interstices

Co-production : Théâtre la Vignette

(Montpellier), Théâtre Le Périscope (Nîmes),

CCN Rillieux-la-Pape / Cie Maguy Marin, La

Boîte à Rêves (Béziers), Espace Malraux -

Scène Nationale de Chambéry.

Avec l'aide de la DRAC Languedoc-

Roussillon, des Régions Languedoc-

Roussillon et Centre, de Réseau en scène

Languedoc-Roussillon, de l'ONDA.

Avec le soutien du 108 (Orléans), de

Ramdram (Sainte-Foy-lès-Lyon), de la

Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

*Woyzeck* est une pièce laissée inachevée en 1836 par son jeune auteur Georg Büchner, emporté à 23 ans par le typhus. Elle comprend 4 ébauches manuscrites qui ont été traduites et adaptées en une seule pièce de différentes manières selon les époques. L'histoire, tirée par l'auteur d'un fait divers, est celle d'un soldat, pauvre, et obligé de cumuler les emplois pour "finir son mois". Il sert notamment de factotum pour son capitaine et de cobaye pour un médecin. Woyzeck aime Marie. Mais Marie aime aussi d'autres hommes et notamment un beau tambour-major. Rendu fou, par la jalousie autant que par la charge de travail et les expériences médicales, Woyzeck tue Marie à coups de couteau.

La fable est située par son auteur entre les lumières d'une baraque foraine et la cour d'une caserne militaire. Notre souhait est de confronter le matériau des fragments de Büchner à nos propres positions d'hommes et femmes d'aujourd'hui, en mesurant et arpentant l'écart creusé (ou pas) par 174 ans d'histoire. Cet arpentage force volontairement un passage à travers le temps... Nous voudrions "saisir la constellation que notre propre époque forme avec telle époque antérieure"; nos foires et nos guerres, et celles (napoléoniennes) que connut le soldat Woyzeck pendant près de 12 ans.

Marie Lamachère

\*  
\*\*

attention nombre de places limité

• TARIF 12 € • TARIF RÉDUIT 8 € • CARTE LAISSEZ PASSER • PASS' CULTURE



●

## Marie Lamachère / Cie Interstices Théâtre de la Valse

12

Marie Lamachère et la compagnie Interstices ont déjà présenté au Théâtre la Vignette *Chant de la texte arrachée* et *Barbe bleue* de Royds Fuentes-Imbert il y a trois ans. Depuis la compagnie a produit *Bal perdu* d'après *La Douce* de Dostoïevski.

Souhaitant expérimenter de nouvelles modalités de productions et réfléchir, tant en termes artistiques qu'en termes politiques et économiques, sur les relations qui se nouent au cœur des productions artistiques, la compagnie Interstices et celle du Théâtre de la Valse ont décidé de s'associer pour une année entière de travail continu sur *Woyzeck*. La réalisation scénique de *Woyzeck* comprend plusieurs formes différentes (pour 3, 5 ou 7 acteurs) appelées respectivement *Woy*, *Woyze*, *Woyzeck*, clins d'œil aux fragmentations, métamorphoses, inachèvements du texte de Büchner. Les deux compagnies nouent de façon très serrée la création, la formation et la recherche. Une des caractéristiques du travail est qu'il s'alimente aux sources du travail de l'acteur. Concentré à élaborer un "être au plateau", une "présence" qui non seulement fasse théâtre mais dise quelque chose du théâtre, la "dramaturgie de l'acteur", développée spectacles après spectacles par la compagnie Interstices, fouille la question des rapports entre parole et acte. Elle s'attache à rendre visible, grâce aux acteurs à la fois interprètes, danseurs, conteurs et joueurs, comment les sujets sont porteurs d'histoire.

## Lettre de Georg Büchner à sa famille, Strasbourg, le 5 avril 1833

"Mon opinion, la voici : s'il est une chose à notre époque qui puisse être utile c'est la *violence*. Nous savons ce que nous pouvons attendre de nos princes. Tout ce qu'ils ont concédé leur a été arraché par la nécessité. Et même les concessions nous ont été jetées comme une grâce mendiée et un misérable jouet d'enfant, pour faire oublier à l'éternel jobard qu'est le *peuple* qu'il est emmailloté trop à l'étroit. C'est avec un fusil en fer blanc et un sabre en bois que seul un Allemand a pu avoir le mauvais goût de jouer au petit soldat. Nos assemblées locales sont une satire contre la saine raison, nous pouvons continuer à nous promener comme cela pendant encore un siècle et quand alors nous ferons le compte des résultats, eh bien le peuple n'aura cessé de payer les beaux discours de ses représentants plus cher que cet empereur romain qui fit donner vingt mille florins à son poète de cour pour deux vers boiteux. On reproche aux jeunes gens de recourir à la violence. Mais ne sommes-nous donc pas dans une situation de violence perpétuelle? Parce que nous sommes nés et que nous avons grandi au cachot, nous ne nous apercevons plus que nous sommes au fond d'un trou, pieds et poings enchaînés, un bâillon enfoncé dans la bouche. Qu'appellez-vous donc *ordre légal*? Une loi qui fait de la grande masse des citoyens un bétail à corvées, pour satisfaire les besoins contre nature d'une minorité infime et corrompue? Et cette loi, appuyée par la violence brutale des militaires et par la roublardise stupide de ses sbires, cette loi n'est qu'une *violence brutale et perpétuelle* qui est faite à la justice et à la saine raison, et je la combattrai de la *bouche* et de la *main* chaque fois que je le pourrai."

Jeudi 9 décembre  
19h15

Vendredi 10 décembre  
20h30

CRÉATION

◦ THÉÂTRE LA VIGNETTE ◦

14

# Big Bang

**Philippe Quesne**  
Vivarium Studio

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

**Philippe Quesne**

COLLABORATIONS ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

**Yvan Clédat**

**Cyril Gomez-Mathieu**

AVEC

**Isabelle Angotti**

**Rodolphe Auté**

**Jung-Ae Kim**

**Emilien Tessier**

**César Vayssié**

**Gaétan Vour'h**

Production : Vivarium Studio

Coproduction : La Ménagerie de Verre (Paris), Hebbel am Ufer (Berlin), Festival d'Avignon, Kunstencentrum Vooruit (Gand), Internationales Sommerfestival Hamburg, Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris), Théâtre de l'Agora Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, NXTSTP (avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne) : Festival Baltoscandal (Rakvere), Rotterdamse Schouwburg.

Avec le soutien de la Région Ile-de-France et du CENTQUATRE.

La compagnie Vivarium Studio est conventionnée par la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture

Après avoir présenté il y a deux ans *L'Effet de Serge*, le Vivarium Studio revient au Théâtre la Vignette pour un spectacle dont le titre, *Big Bang*, évoque autant une gigantesque explosion qu'une théorie fondatrice de l'univers ou une simple onomatopée de bande dessinée.

Le spectacle prend la forme d'une succession de tableaux, comme de courtes pièces, souvent musicales, qui servent à l'étude quasi-anatomique d'un microcosme humain implanté dans une géographie inattendue. *Big Bang* déroule ainsi une forme de théorie de l'évolution, marquant les ruptures, les inventions, les décompositions, les disparitions, comme les mutations les plus étranges. Coexistent ici les hommes et les animaux, le silence et les langages, le rien et le tout : le flottement du vivant, du plancton au post-moderne.

Toujours en partant des rituels communs de la vie contemporaine, Philippe Quesne crée sur scène des petites cérémonies à la fois dérisoires et ludiques, pleines de drôlerie et d'amertume. Chez lui le plateau est un atelier, un laboratoire, un "espace vivarium" : s'y déroulent des situations extrêmes de l'ordinaire et s'y mènent des expériences infimes, propres à la mélancolie urbaine. Tout s'y foment selon une comédie absurde et poétique, développée en milieu tempéré.

\*  
\*\*

## Philippe Quesne / Vivarium Studio

Après des études d'arts plastiques et dix ans comme scénographe pour le théâtre, l'opéra et des expositions d'art contemporain, Philippe Quesne fonde en 2003 le Vivarium Studio, afin de concevoir ses propres créations et "interroger le théâtre comme un art d'assemblage, un art hétérogène". Composé d'acteurs, de musiciens et de plasticiens, le groupe se constitue autour d'un premier spectacle, *La Démangeaison des ailes*, sur le désir d'envol et la chute. Suivront des pièces sur l'hébéture face aux risques du futur (la série *Des expériences*), sur l'incapacité à remédier aux menaces environnementales (*D'après Nature*) et sur la liberté poétique de l'homme à devenir artiste et à inventer (*l'Effet de Serge*, *La Mélancolie des dragons*).

### Entretien avec Philippe Quesne

#### Généralement, vous partez d'un titre pour créer un spectacle...

Pour chaque création, l'écriture commence en répétition avec le titre du spectacle qui devient alors prétexte à des expérimentations, du processus de création à la représentation. Comme souvent le dispositif plastique joue un rôle dramaturgique important, c'est un lieu de travail et d'observation, un atelier, mais en même temps un paysage dans lequel je plonge de petits individus et qui devient l'espace d'une série d'expériences. Ce qui se passe sur scène dépend aussi beaucoup de la vie du groupe, comme si une petite communauté artistique se donnait le droit d'étaler sur le plateau ses liens, ses rêves, ses doutes pour jouer ensuite avec tout cela devant le public. J'ai la chance de travailler avec le groupe du Vivarium Studio qui s'est constitué dès le premier spectacle et chacun est devenu, au fil des années, une figure nécessaire à mon théâtre. Ce groupe de personnes m'inspire et me donne envie d'écrire pour et avec eux.

**Votre autre source d'inspiration consiste à reprendre les dernières minutes d'un spectacle pour lancer le suivant, comme un marabout-bout de ficelle...**

Depuis le début, les différentes pièces se suivent comme un jeu de dominos, constituant une sorte de théâtre à épisodes. *La mélancolie des dragons* s'achevait sur du flou, du néant : de grandes formes noires en plastique, qui se dégonflaient, un lieu qui retrouvait son caractère de "no man's land", les acteurs qui quittaient la scène après avoir hésité sur le nom de leur futur parc d'attractions. La fin était très ouverte. Cela nous a donné des pistes pour commencer *Big Bang* : pas forcément de présence humaine, la vie des matériaux et leurs mutations, le désir de faire co-exister les hommes et les animaux, le silence et les langages. *Big Bang* ouvre des pistes multiples en évoquant à la fois une explosion gigantesque, une théorie fondatrice ou bien une dérisoire onomatopée de bande dessinée. On peut aussi penser au Big Band où un groupe s'accorde pour jouer ensemble.

#### Quelles sont vos sources d'inspiration, musicales, picturales, imagées, pour cette nouvelle pièce ?

Le travail se nourrit de références hétéroclites. Je pense à l'essai de Celeste Olalquiaga, *Royaume de l'artifice. L'émergence du kitsch* au XIX<sup>e</sup> siècle. Nous avons aussi regardé les films documentaires de Jean Painlevé qui sont presque des comédies musicales expérimentales sur la vie de l'infiniment petit sous-marin, du plancton. Par ailleurs, j'ai découvert, ces dernières années, la richesse très inspirante des nouveaux auteurs de bande dessinée, qui inventent des modes de narration, des jeux avec les formats, le temps, les cadres, comme Chris Ware, Jens Harder, Ludovic Debeurme, Paul Hornschemeier ou encore Charles Burns. Les répétitions sont également toujours accompagnées de nombreuses musiques dont certaines finissent par s'intégrer à l'écriture.



Propos recueilli par Antoine de Baecque (extrait de la feuille de salle du Festival d'Avignon 2010)

Mercredi 9 février  
Jeudi 10 février  
19h15

Vendredi 11 février  
20h30

CRÉATION

18

# On ne sait comment

de  
**Luigi Pirandello**

mise en scène  
**Marie-José Malis**

AVEC

**Pascal Batigne**  
**Olivier Horeau**  
**Marie Lamachère**  
**Victor Ponomarev**  
**Sandrine Rommel**

SCÉNOGRAPHIE

**Jean-Antoine Telasco**  
**Adrien Mares**  
**Marie-José Malis**  
**Jessy Ducatillon**

LUMIÈRES

**Jessy Ducatillon**

SON

**Patrick Jammes**

COSTUMES

**Zig et Zag**

Coproduction Théâtre de l'Archipel / Perpignan ; Théâtre Garonne / Toulouse.  
Remerciements pour leur soutien et accompagnement au Théâtre la Vignette / Université Paul-Valéry – Montpellier, et au Théâtre des Bernardines de Marseille.  
Avec le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon / ministère de la Culture et de la Communication au titre des compagnies conventionnées, du Conseil régional du Languedoc-Roussillon, et du Conseil général des Pyrénées Orientales.  
Avec le soutien à la diffusion de Réseau en scène Languedoc-Roussillon

◦ THÉÂTRE LA VIGNETTE ◦

Comme toujours avec Pirandello, la pièce est une pièce sur la vérité ; sur l'humain comme fragile, violent et improbable rapport au vrai. Elle pose un quartet bourgeois. 2 couples. L'homme de l'un des couples trahit son ami et couche avec sa femme. A partir de ce moment-là, il dévisse en quelque sorte. Il engage une vertigineuse remise en question de tout rapport à la vérité. Soupçonne tout. Empoisonne tout. C'est comme dans un roman de Dostoïevski, quand tout serait permis, et qu'on découvre qu'on est capable d'un acte abject, et que cet acte trouve des complices, une maîtresse qui le nie, une femme qui le couvre, etc. Et que la vie entière est mise à nu : mystère brut sur lequel le sens et la morale ne sont que des masques posés.

La pièce est géniale à cet égard, car elle est sans tabou dans les rebondissements. Tel le cinéma d'Almodovar en quelque sorte, elle n'a peur d'aucune variation, d'aucun retournement de situation, sous l'ingéniosité du mensonge et des ruses. Et cela pour nous entraîner au cœur des ténèbres, vers le point noir de l'âme humaine, ce cœur abject et indistinct où vérité et mensonge sont indiscernables. Qui est le cœur de notre époque, relativisme, nihilisme complaisant, goût de l'ironie et de l'impuissance.

Ce que j'aime par dessus tout c'est qu'il y a un retournement ultime. L'invention du geste qui sauve. L'affirmation qu'il y a une différence qui fait l'humain. L'invention du sublime encore une fois.

Moi qui suis d'habitude du côté des textes poétiques ou philosophiques, je me réjouis avec ce Pirandello d'aller à l'os et aux nerfs du théâtre. A savoir le dialogue. Je me réjouis cette fois d'explorer cette arithmétique où toute la passion, la folie du théâtre passe par cette simple corde tendue : un théâtre de pur dialogue, de pur semblant de réalisme. Et d'explorer comment de l'intérieur il se soulève, se dépasse et rejoint la folie des mythes, la folie des vérités universelles.

Marie-José Malis

\*  
\*\*



## Marie-José Malis / Cie La Llevantina

20

Marie-José Malis fait partie des artistes avec qui le Théâtre la Vignette poursuit une collaboration dense et soutenue. Après avoir présenté en 2005 *Cédipe le tyran*, il y a deux ans étaient accueillis deux spectacles : *Un orage serait bien beau ici* d'après Robert Walser ainsi que le mémorable *Prince de Hombourg* de Kleist. Par ailleurs depuis maintenant quatre années Marie-José Malis conduit les ateliers que le Théâtre propose aux étudiants. La question qui travaille continûment les créations de Marie-José Malis est au fond la question du devenir du théâtre : comment l'expérience théâtrale, ses qualités propres et uniques, ses conditions matérielles, spirituelles, peuvent être maintenues aujourd'hui pour les spectateurs actuels. Le choix des textes va avec cette préoccupation. Le répertoire de la compagnie varie entre de grands textes du répertoire et des textes mineurs, poétiques ou théoriques, plus actuels aussi, qui tous permettent de montrer que le théâtre est un lieu qui capte la pensée du temps, ses déchirures, les conditions de son courage. Les textes sont choisis pour ce qu'ils nous disent de l'état de nos questions. Proche en cela d'Antoine Vitez, de Klaus Michael Grüber, Marie-José Malis travaille le théâtre pour que soit redonné à éprouver qu'il est l'art par excellence qui nous fait sentir quel point de l'Histoire nous occupons. Les questions du théâtre de Marie-José Malis sont donc clairement politiques. Mais ce qui est aussi politique, c'est la représentation, son organisation sensible du temps, de l'espace, de la place donnée à la parole et à l'écoute. La conviction est que le vrai théâtre est aussi rare que la vraie politique. La tâche d'une représentation est alors de redonner à sentir comment ce soulèvement a lieu, ici et maintenant, dans le présent d'une représentation, comment les conditions de la vraie politique sont rendues aux hommes, dans la chaleur et le travail du théâtre.

Le travail que mène Pirandello dans son théâtre, qu'il a baptisé sous le nom frappant de "Masques nus" est sans doute à rapprocher des intuitions géniales du XX<sup>e</sup> siècle sur la liberté, le sujet, etc. On croit souvent que le rapport du masque à la réalité est un rapport négatif. Le masque viendrait subvertir, empêcher, notre accès à une vérité de l'être. Mais si on pose, comme le siècle, comme Pirandello, que le sujet humain n'existe pas en soi, que l'homme n'est garanti par rien, ni morale, ni sens, alors le masque devient la chance du sujet. Sans définition ni destin assurés, l'homme ne peut être qu'une construction. Son devenir humain dépend donc des masques qu'il se choisit. C'est là, la bonne nouvelle terrible que notre vieux siècle aura sans doute le plus passionnément portée : la dimension de liberté radicale de la modernité.

J'ai souvent dit que s'il y avait une vérité du théâtre pour moi, elle advient sans doute quand devant un spectacle nous est offerte la possibilité de nous dire : "voilà où nous en sommes, nous, cette génération de femmes et d'hommes, de notre rapport aux choses, voilà quel est le visage des antiques questions pour nous et les décisions qu'elles appellent." Avec Pirandello aujourd'hui, avec ce texte qui est si proche de l'état de nos tentations, je me dis, en le lisant : "voilà ce qu'il faut réfléchir de notre rapport au courage, de notre rapport au ciel vide de l'humanité, comme amour, pour que l'invention de l'homme continue". Ma lecture de la pièce est donc une décision.



Marie-José Malis

Lundi 21 février  
19h15

Mardi 22 février  
20h30

22

# Notre terreur



création collective  
**d'ores et déjà**

mise en scène  
**Sylvain Creuzevaut**

COSTUMES

**Pauline Kieffer**

SCÉNOGRAPHIE

**Julia Kravtsova**

MARIONNETTES ET MASQUES

**Joseph Lapostolle et Loïc Nébréda**

LUMIÈRE

**Vyara Stefanova**

AVEC

**Samuel Achache, Benoit Carré,  
Antoine Cegarra, Éric Charon,  
Pierre Devérines, Vladislav Galard,  
Lionel Gonzalez, Arthur Igual,  
Léo-Antonin Lutinier**

Production d'ores et déjà,  
La Colline – théâtre national, Festival  
d'Automne à Paris, Nouveau Théâtre  
d'Angers – Centre dramatique national  
des Pays de la Loire, Célestins – Théâtre  
de Lyon, Culturgest – Lisbonne, avec la  
participation artistique du Jeune Théâtre  
National.

\*  
\*\*

“Notre terreur” est la chronique des dernières heures de Robespierre. En quelques épisodes, entre son dernier discours de la Convention et la place de la Révolution où il est sommairement exécuté le surlendemain, son destin bascule et avec lui celui de la République. “Notre terreur” nous donne à voir les travaux des membres du Comité de salut public qui gouverna révolutionnairement par “la Terreur” la France de septembre 1793 à juillet 1794. On pense à une suite de *La mort de Danton* de Büchner. Dans un dispositif bi-frontal, les spectateurs sont plongés dans une histoire qui se fabrique sous leurs yeux. Ils sont au cœur des débats qui agitaient alors les émissaires face aux urgences et aux menaces auxquelles il fallait faire face, à l’intérieur comme à l’extérieur du territoire. Des décisions importantes comme celle d’édicter une loi se mêlent à d’autres de moindre importance. L’intensité du spectacle tient notamment à la jeunesse des comédiens qui n’est pas sans rappeler celle des révolutionnaires. Le point de départ du travail a été la question de la terreur : “Qu’est-ce que la Terreur ? Quel sillon laisse dans notre présent l’idéal de démocratie et de pureté des hommes de quatre-vingt-treize ? Comment regardons-nous cette « scène primitive » de la légende révolutionnaire ? A-t-elle un avenir ?”

attention nombre de places limité

• TARIF 12 € • TARIF RÉDUIT 8 € • CARTE LAISSEZ PASSER • PASS/CULTURE

## Sylvain Creuzevault / d'ores et déjà

Groupe de jeunes acteurs réunis depuis 2002 dans un même esprit de recherche, il travaille en collectif sur des textes *Visage de feu* de Mayenbourg, *Baal* de Brecht (Théâtre de l'Odéon, dans le cadre du Festival d'Automne) ou expérimente, sans œuvre préexistante, une écriture scénique fondée sur l'engagement individuel des acteurs ainsi sont nés *Le père tralalère* puis *Notre terreur* (La Colline — théâtre national).

Le projet de la compagnie d'ores et déjà est de créer, d'ici quelques années, un lieu de travail où ils pourront approfondir leur recherche et la mettre en pratique sur l'année dans un ensemble de créations liées par un propos commun, se répondant les unes aux autres. Il s'agira de confronter toujours les "classiques" avec aujourd'hui, c'est-à-dire de confronter le temps, le passé, l'Histoire avec aujourd'hui, la société, le monde. "Dans ce lieu nous aiguiserons nos armes théâtrales, et nous engagerons une collaboration continue avec les organismes locaux, confrontant le théâtre au quotidien des gens".

### Le gouvernement de la Terreur

Anarchie au-dedans, invasion au-dehors

[...] Sous la Terreur, c'est le Comité de salut public qui gouverne la France, une France complètement désorganisée par un an de République, douze hommes, toujours les mêmes, furent à sa tête de septembre 1793 jusqu'au 27 juillet suivant, le 9 thermidor de l'an II selon le langage révolutionnaire. [...] De tous les commissaires qui siégeaient autour de la table verte, personne ne dirigeait les réunions. Mais, même s'ils ne se reconnaissaient pas de président, Robespierre était déjà le plus célèbre. Le Comité traitait des affaires courantes à toute heure, pendant ses véritables réunions se déroulaient la nuit, en secret, à huis clos. [...] D'opinions parfois très éloignées,

épuisés de fatigue et à bout de nerfs, l'esprit enfiévré par l'exaltation révolutionnaire, ils s'affrontaient sans ménagement. C'étaient, pour la plupart, des individus obstinés, susceptibles, emportés. Pourtant, presque jusqu'à la fin, ils réussirent à agir d'un commun accord et à garder pour eux leurs différends personnels. Ils dirigeaient un pays profondément bouleversé par quatre années de révolution. La Convention revendiquait un pouvoir absolu que la moitié du pays lui refusait. La guerre civile déchirait l'ouest et le midi de la France. [...] Devenues incontrôlables, les autorités locales et périphériques étaient maintenant des foyers d'agitation. Clubs politiques et comités révolutionnaires prenaient de plus en plus d'initiatives. Paris était en effervescence; agents secrets des deux bords, extrémistes et contre-révolutionnaires de tous ordres parcouraient les rues en tous sens. [...] Aux frontières, les armées anglaise, hollandaise, espagnole, prussienne et autrichienne s'avançaient sur la France. Les ports étaient pratiquement bloqués par les navires britanniques. Au-delà du front se dressait une Europe unanimement hostile, qu'encourageaient les émigrés français, les conservateurs de tout pays en proie à la panique. [...] Anarchie au-dedans, invasion au-dehors. Un pays qui se lézarde sous les pressions externes, qui se désintègre sous les tensions internes. La Révolution bat son plein. Guerre. Inflation. Faim. Peur. Haine. Sabotage. Fabuleux espoirs. Idéalisme sans borne. Et, pour ceux qui sont au pouvoir, l'horrible certitude, s'ils échouent, de mourir en criminels, en assassins de leur roi. Leur terrible crainte de voir alors annihilés tous les acquis de la Révolution. Leur conviction, s'ils l'emportent, d'instaurer la liberté, l'égalité, la fraternité. [...]



Robert R. Palmer

in *Le Gouvernement de la Terreur*,

Éd. Armand Colin, Paris, mai 1989,

p. 18-19.

# Portraits de femmes

26

Nous vous invitons à venir découvrir deux spectacles qui sont chacun portés par l'engagement de deux actrices. Ces deux solos nous dessinent, en plein ou en creux le portrait d'une femme artiste : une auteure et une actrice.

Mardi 15 mars  
19h15

Mercredi 16 mars  
20h30

## L'épouvante, l'émerveillement

d'après  
**Beatrix Beck**  
adaptation / jeu  
**Virginie Lacroix**

COLLABORATION ARTISTIQUE

**Gilles Masson**

COSTUME

**Zohra Alami**

SCÉNOGRAPHIE

**Sellig Nossam**

CONCEPTION / RÉALISATION DÉCOR

**Sellig Nossam, Hervé Sonnet,  
Hélène Messent**

AVEC LES VOIX DE

**Alain Béhar, Alma-Lia Masson-  
Lacroix, Lou-Lilâ Masson-Lacroix,  
Monique Solliliage**

Production : Hybride

L'actrice Virginie Lacroix chemine avec l'écriture de Béatrix Beck depuis plusieurs années. En 2002, elle rencontre l'écrivain. Une relation s'établit entre elles jusqu'au décès de Béatrix Beck en novembre 2008 à l'âge de 94 ans. Entre temps, l'écrivain a pu suivre le travail d'adaptation pour la scène que l'actrice a entrepris. *L'épouvante, l'émerveillement* est le titre d'un roman de Béatrix Beck mais le spectacle s'appuie sur plusieurs de ses écrits. Pour l'actrice, il s'agit de rendre perceptible le souffle de la langue, de rendre sensible le flux de cette écriture qui contient une matière spectaculaire, jubilatoire. Sa verve fouille les figures paradoxales de l'être. La scène — avec ses sons, enregistrements, lumières, objets — est traversée par des états de corps et d'esprit qui animent le monde fantasque de Béatrix Beck.

Les spectateurs sont conviés à la vision d'un espace mental éclaté, d'un voyage-paysage, avec l'acuité particulière du regard de Béatrix Beck sur le vivant. Rapports sociaux et monde du sensible, "sacré" et "profane" intimement liés. Beauté subtile et magique des plus petites choses, grouillements brouillés d'une vie humaine. De l'effroi, passer à l'émerveillement, devant le fait qu'il y a quelque chose plutôt que rien. Un émerveillement non soluble dans la raison.

\*  
\*\*

**Virginie Lacroix**

Virginie Lacroix fait ses débuts dans le théâtre avec Julien Bertheau. Tout en préparant l'ENS Lettres, elle accompagne Alain Béhar en fondant avec lui sa première compagnie en 1986 (Le Carrousel, Paris). S'ensuit une longue aventure où on la retrouvera notamment dans *Arlequin valet de deux maîtres*, *La seconde surprise de l'amour*, *Le cercle de craie caucasien*, puis ensuite dans les pièces écrites par le metteur en scène lui-même : *Monochrome(s)*, *Bords et bouts*, *Sérénité des impasses* ou encore *Manège...* Parallèlement à partir de 1989 elle suivra les aventures du groupe T'Chang et jouera dans sept spectacles écrits et mis en scène par Didier G. Gabily (*Gibiers du temps*, *Don-Juan*, *Chimères...*) Elle sera par ailleurs comédienne dans des spectacles mis en scène par Antoine Caubet, Agathe Alexis, Jean Négroni... Elle crée en 2004 la compagnie Hybride avec Gilles Masson en Normandie pour laquelle elle adapte et met en scène. Elle dirige également des ateliers de théâtre.



# Portraits de femmes

28

Jeudi 17 mars  
19h15Vendredi 18 mars  
20h30

## Marilyn Monroe Entretiens

“Je sais que je ne serai pas heureuse,  
mais je peux être gaie.”

d'après un texte de  
**Michel Schneider**

proposition de  
**Stéphanie Marc**

AVEC  
**Stéphanie Marc**

ESPACE  
**Cécile Marc**

Très impressionnée par la lecture du roman “Marilyn dernière séance” de Michel Schneider, l'actrice Stéphanie Marc, après en avoir fait une lecture publique, a décidé d'en faire un spectacle.

Le livre raconte les deux dernières années de la vie de Marilyn et son analyse avec l'un des psychanalystes vedette d'Hollywood. De toutes les facettes de Marilyn Monroe, Michel Schneider n'en retient qu'une, la plus sombre, et la plus méconnue peut-être : Marilyn, la patiente accro à Freud et à la psychanalyse autant qu'aux barbituriques qui la tuaient lentement. Trente mois durant, de janvier 1960 au 4 août 1962, Ralph Greenson et Marylin formèrent le couple le plus improbable : elle, la déesse du sexe d'Hollywood, et lui, le psychanalyste freudien strict. Elle lui avait donné comme mission de l'aider à jouer au cinéma, de l'aider à se lever, de l'aider à ne pas mourir. Il s'était donné comme mission de l'entourer d'amour, de famille, de sens, comme un enfant en détresse. Il a été la dernière personne à l'avoir vue vivante et la première à l'avoir trouvée morte.

Dans ce spectacle, par bribes, se raconte l'histoire de Marilyn, de sa petite enfance jusqu'à Hollywood. Et aussi les médicaments, lavements, tentatives de suicide, périodes de crise, hospitalisations, disparitions, dépendance, alcool, drogue...

Stéphanie Marc parle de ce travail comme celui d'une appropriation, non pas du personnage, mais du récit d'une femme. “Je ne lui ressemble pas, mais vu comme ça, on se ressemble” dit-elle.

\*  
\*\*

**Stéphanie Marc**

Formée au théâtre universitaire de Montpellier, Stéphanie Marc a travaillé avec Denis Lanoy (*Don Juan revient de guerre* de Odon Von Horvath, *Les suivantes* de Michel Foucault...); Gilbert Rouvière (*Les sept petits chats* de Nelson Rodrigues, *Don Juan* de Molière...); Jean-Marc Bourg (*L'entrée des Musiciens* de Mickael Gluck...); Alain Béhar (*Des fins* d'après Molière); Dag Jeanneret (*Partition* de J.Yves Pic, *Stabat Mater furiosa* de J.Pierre Siméon...); Catherine Beau et Eugène Durif (*Filons vers les îles Marquises*, *Divertissement bourgeois*, *Cabaret mobile et portatif* de Eugène Durif...).

Dernièrement, elle a joué dans *Hamlet* mis en scène par Frédéric Borie et dans *Occident* de Rémi de Vos mis en scène par Dag Jeanneret.

## OPÉRA

Lundi 28 et mardi 29 mars • 19h15 •

**L'Arche de Noé**DE **Benjamin Britten**

Le Groupe Vocal Opéra Junior, accompagné par l'Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Agglomération et de l'Université Paul-Valéry interprète *L'Arche de Noé* (Noye's Fludde).

La création à Montpellier de cet opéra inspiré de l'histoire biblique du déluge, composé en 1957 par Benjamin Britten pour des jeunes chanteurs et musiciens, est l'occasion pour Jérôme Pillement, directeur artistique d'Opéra Junior, de conforter les liens entre les jeunes chanteurs du Groupe Vocal Opéra Junior et l'orchestre de jeunes musiciens du conservatoire et de l'université. Une volonté d'affirmer la vocation d'Opéra Junior de faire de l'opéra, avec des jeunes et pour des jeunes.

Réservation et tarifs : se renseigner auprès de Opéra Junior au 04 67 58 04 89

♦♦♦♦♦

MUSIQUE ANCIENNE

entrée libre

Mardi 5 avril • 19h15 •

**Concert de l'ensemble Mora Vocis**DIRECTION ARTISTIQUE **Els Janssens et Uri Smilansky**DIRECTION SCIENTIFIQUE **Gisèle Clément-Dumas et Isabelle Fabre**

Ce concert constitue la première microvision artistique du projet "Une voix plurielle : le motet en Chypre à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Perspectives contemporaines". Il s'agit ici d'explorer les premières propositions amenées à la fois par les musiciens et les chercheurs. Suggérant un parcours plastique et visuel du phénomène musical du motet, le spectacle se veut un subtil interprète en images de l'univers de ces motets, dans une technicité qui sans cesse laissera apparaître l'esprit de la musique.

♦♦♦♦♦

LES CONCERTS DE L'ORCHESTRE NATIONAL  
DE MONTPELLIER

entrée libre

Lundi 29 novembre • 19h15 •

**Quatuor OPUS — cuivres****Jean-Charles Masurier, cor****Frédéric Michelet, trompette****Vincent Monney, trombone****Sylvain Delvaux, trombone**

Œuvres de Gabrieli, Morley, Gervaise, Bach, Rossini, Suzuki, Simon, Bruckner, Elgar, Grieg, Borsman

Lundi 6 décembre • 19h15 •

**Duo violon — alto****Ekaterina Darlet-Tamazova, violon****Florentza Nicola, alto**

Œuvres de Haendel, Mozart, Wieniawski

Lundi 14 février • 19h15 •

**Trio flûte — violoncelle — piano****Michel Raynié, flûte****Cyrille Tricoire, violoncelle****Christophe Sirodeau, piano**

Œuvres de Piazzola

♦♦♦♦♦

CONCERT DE L'ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY  
ET DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL

Mardi 14 décembre • 19h15 •

♦♦♦♦♦

LEHRSTÜCK! PIÈCES D'APPRENTISSAGES  
Début mai - mi juin (Programme détaillé début avril)

“Lehrstück! pièces d'apprentissages” est un temps fort consacré aux projets théâtraux étudiants qui mûrissent pendant l'année universitaire.

En complémentarité avec la manifestation “In vitro” proposée par le CROUS durant la même période, nous privilégions les travaux artistiques s'inscrivant dans une démarche d'apprentissage, de formation et de recherche - même si les contextes qui prévalent aux réalisations des étudiants sont différents. Vous pourrez ainsi découvrir les spectacles issus des ateliers “Travaux Pratiques” proposés par le Théâtre la Vignette à tous les étudiants (cf ci-contre). Vous pourrez également voir les réalisations issues du Département d'études théâtrales : les masters pratiques ainsi que le spectacle encadré par les enseignants du Département avec tous les étudiants de Licence 3.



POUR TOUS LES ÉTUDIANTS :  
LES ATELIERS “TRAVAUX PRATIQUES” DU THÉÂTRE LA VIGNETTE

Depuis six années maintenant, le Théâtre la Vignette propose un cadre pour tous les étudiants désirant faire du théâtre. Pensé en complémentarité des autres possibilités de pratique théâtrale sur la ville et le campus. Ce cadre intitulé “Travaux Pratiques” permet aux étudiants, quels que soient leur cursus et leur université de rattachement, de s'engager dans une aventure théâtrale qui soit une véritable expérience formatrice. Destiné aux étudiants motivés et disponibles, ce programme leur donne l'occasion de se rencontrer en même temps que de se mesurer à leur désir de théâtre.



#### LA TÉTRALOGIE D'HAMED D'ALAIN BADIOU

Nous proposons chaque année aux étudiants une problématique à explorer, à partir de laquelle est mis en place un ensemble d'ateliers dirigé par un ou des artistes. La particularité de la démarche est d'amener les étudiants à réaliser eux-mêmes un spectacle dont ils assument entièrement la réalisation. L'ensemble des réalisations théâtrales est ensuite présenté sur la scène du théâtre lors d'un temps fort intitulé “Lehrstück! pièces d'apprentissages”. Cette année nous proposons aux étudiants de travailler sur la tétralogie théâtrale d'Alain Badiou : *Hamed le subtil*, *Hamed philosophe*, *Hamed se fâche* et *Les citrouilles* (éd. Babel Actes Sud 2010). Ces quatre pièces qui se répondent les unes aux autres permettront aux étudiants de se confronter à un cycle de farces philosophiques qui doit autant à Molière et Aristophane qu'à Rousseau et Platon.

Deux groupes d'étudiants seront constitués qui travailleront chacun sur des pièces différentes. L'un sera conduit par la metteuse en scène Marie-José Malis de la compagnie La Llevantina et l'autre par les metteurs en scène Olivier Coulon-Jablonka et Eve Golac du Moukden Théâtre. Ces deux groupes seront accompagnés par la philosophe Judith Balso.



## LES RENDEZ-VOUS DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES THÉÂTRALES

Le Département Arts du spectacle — parcours théâtre / spectacle vivant et le Centre de recherches RIRRA 21 Équipe d'accueil 4209 de l'Université Paul-Valéry, en collaboration avec le Théâtre la Vignette proposent

Jeudi 25 novembre  
• de 10h à 17h •

### Rencontre avec Claire Heggen : “Le théâtre du mouvement”

Claire Heggen est co-directrice artistique avec Yves Marc de la compagnie Théâtre du Mouvement, fondée en 1975. Elle a étudié le mime corporel avec Etienne Decroux et s'est formée à diverses techniques et esthétiques corporelles (sport de haut niveau, danse classique et contemporaine, eutonie, kinésiologie, conscience corporelle).

Sa vision du geste est un concept large, intégrant l'héritage de Decroux et le théâtre art gestuel où le corps est engagé. Elle place le geste, lieu d'expression du corps de l'acteur à lui seul porteur de sens multiples, au cœur même de la création artistique.

Jeudi 9 décembre  
• de 10h à 17h •

### Rencontre avec Jean-Marie Apostolidès

Auteur de deux livres qui ont renouvelé en leur temps l'approche du théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle (*Le Roi Machine*, Minuit, 1981, et *Le Prince sacrifié*, Minuit, 1985), J-M. Apostolidès est un théoricien mais aussi un praticien du théâtre ; il enseigne à l'Université de Stanford (Californie).

Cette rencontre, animée par Bénédicte Louvat-Molozay (spécialiste du théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle), et Joëlle Chambon (enseignante en Études théâtrales), tentera de faire le point sur l'évolution de la recherche dans ce domaine, et de proposer des pistes de réflexion à partir de la question : pourquoi (et comment) le XVII<sup>e</sup> siècle dans le théâtre d'aujourd'hui ?

En avril (date à déterminer)

### Retour de la fable et nouvelle narrativité

Comment et pourquoi, aujourd'hui, raconter une histoire au théâtre ? Si la scène contemporaine reste travaillée, depuis Samuel Beckett ou Heiner Müller, par des procédés de déconstruction narrative, on peut observer que s'y réinventent actuellement différents usages de la fable. Ce sont ces usages, leurs modèles, leurs techniques et leurs enjeux qui seront débattus au cours de ces journées d'études, réunissant communications d'universitaires, lectures, tables rondes d'artistes, auteurs ou metteurs en scène.



Les rendez-vous auront lieu soit dans la salle de répétition soit au théâtre bâtiment H.



Le Théâtre la Vignette propose chaque année à des artistes des temps de résidence qui peuvent prendre des formes multiples : résidence de création ou résidence de recherche, de formation. L'université est le lieu privilégié pour ces temps séparés et néanmoins liés que sont le temps de la recherche, le temps de l'expérimentation des formes et celui de la diffusion des œuvres et des savoirs.



#### RÉSIDENCE DE LA COMPAGNIE LA LLEVANTINA

Cette saison, c'est Marie-José Malis et la Cie Llevantina qui viendront travailler à deux reprises sur un nouveau projet que nous aurons le plaisir de vous présenter le 9, 10 et 11 février au Théâtre la Vignette. Nous poursuivons ainsi notre riche collaboration avec Marie-José Malis qui dirige par ailleurs les ateliers de pratique théâtrale que nous proposons aux étudiants.



#### RÉSIDENCE DE LA COMPAGNIE INTERSTICES

La saison dernière à l'issue d'une résidence de recherche menée par Marie Lamachère et la compagnie Interstices associée au Théâtre de la Valse, sur *Woyzeck*, nous avons ouvert ce premier temps de travail pour présenter une forme à trois comédiens. Cette année nous présentons la forme finale à sept comédiens. La scénographie du spectacle étant en partie réalisée in situ, nous accueillerons une dizaine de jours l'équipe avant les représentations.



#### RÉSIDENCE DE L'OPÉRA JUNIOR ET DE L'ORCHESTRE DE L'UPV-CRR

L'Opéra Junior propose à des enfants et adolescents de découvrir l'art lyrique en participant à des créations de spectacles réalisés dans des conditions professionnelles. Cette année il s'est associé à l'Orchestre de l'Université Paul-Valéry et du Conservatoire à Rayonnement Régional pour créer un opéra pour enfants composé par Benjamin Britten. La création aura lieu à la Vignette les 28 et 29 mars à l'issue d'une résidence d'une semaine.



#### RÉSIDENCE DE L'ENSEMBLE VOCAL ET INSTRUMENTAL MORA VOCIS À L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY

“Une voix plurielle : le motet en Chypre à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Perspectives contemporaines”.

La création au cœur de la recherche : collaborations scientifiques et artistiques.

Centré sur la pratique du motet à la cour française de Chypre à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, le projet place le processus de création au cœur de la recherche universitaire. Son ambition est la réalisation d'une production scientifique internationale, d'un spectacle vivant et d'un DVD. Il est porté par l'Université Paul-Valéry en collaboration avec différents professionnels du spectacle vivant. Son originalité tient en l'accueil en résidence d'artistes des chanteuses et instrumentistes de l'ensemble Mora Vocis au sein du Centre d'Études Médiévales de Montpellier (CEMM), en association avec le Théâtre la Vignette, sur la durée du contrat quadriennal 2011-2014. Le projet est réalisé en partenariat avec le Ministère de la Culture de Chypre et le Centre National de la Recherche de Chypre.



## LE BON PLAN!

### Carte LAISSEZ PASSER



Découvrez tous les spectacles  
du Théâtre la Vignette pour

• 15 €

les étudiants, les moins de 25 ans, les  
demandeurs d'emploi et les intermittents

• 25 €

les enseignants et le personnel de  
l'Université Paul-Valéry

• 35 €

toute autre personne



Pour acheter votre carte  
LAISSEZ PASSER

Sur place au bureau 104 — Bâtiment H,  
du lundi au vendredi de 10h à 12h  
et de 14h à 17h  
et les soirs de représentation  
à la billetterie.

T +33 (0)4 67 14 54 34  
theatre@univ-montp3.fr

Les **+** pour nos abonnés  
**LAISSEZ PASSER** des tarifs préférentiels  
pour les spectacles suivants :

SCÈNE NATIONALE DE SÈTE  
THÉÂTRE MOLIÈRE

**+** **May B**

de Maguy Marin  
Vendredi 21 janvier  
• 20h30 •



Créé en 1981, *May B*, de Maguy Marin, est  
toujours d'actualité et parcourt encore les  
scènes du monde entier.

Les danseurs nous fascinent par le réalisme  
pathétique de leurs silhouettes. Ils sont  
hallucinants, cherchant en permanence  
le point de rencontre entre la gestuelle  
théâtrale et la danse, l'accord parfait entre  
l'affirmation du corps et le fil du récit.  
Tarif 10 € / attention : nombre de places  
limité.

Scène Nationale  
de Sète - Port du  
Bassin de Thau

SCÈNE NATIONALE DE SÈTE  
THÉÂTRE MOLIÈRE

**+** **Des anges mineurs**

mise en scène Joris Mathieu  
Cie Haut et Court  
Mardi 22 et mercredi 23 février  
• 20h30 •



Joris Mathieu et la compagnie Haut et Court  
explorent les voies d'un théâtre extra-ordinaire,  
fantastique et onirique, entre surréalisme et  
fiction politique. Ambiances troublantes, quasi  
irréelles, on se laisse porter par la poésie des  
acteurs. *Des anges mineurs* s'impose comme  
un spectacle majeur.

Tarif 10 €

Scène Nationale  
de Sète - Port du  
Bassin de Thau

Réservation et renseignements auprès du secrétariat  
du Théâtre, bureau H 104 — T +33 (0)4 67 14 54 34



**J'Y VAIS EN BUS!**

Le Théâtre la Vignette propose pour ces spectacles un bus au départ  
de l'Université Paul-Valéry

THÉÂTRE SORTIEOUEST

**+** **Maison de poupée**

adaptation, mise en scène Daniel Veronese  
Vendredi 25 et samedi 26 mars  
• 20h •



Le metteur en scène argentin aborde  
librement les textes du répertoire en les  
réadaptant, les situant dans notre époque.  
À partir de deux grandes œuvres d'Henrik  
Ibsen, Daniel Veronese choisit de parler du  
destin de deux femmes opprimées par leur  
milieu familial et social.  
Un théâtre vif, ciselé et enlevé, qui donne  
une lecture résolument neuve des œuvres  
classiques.  
Tarif 10 €

sortieOuest

## INFORMATIONS PRATIQUES

### TARIFS

12 € - tarif normal

8 € - tarif réduit (étudiants, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, intermittents)

La billetterie est ouverte 1 heure avant le début du spectacle.

Mode de règlement : espèces, monéo et chèques uniquement

Attention : les places ne sont pas numérotées.

### TARIFS PARTICULIERS



Le PASS' CULTURE est réservé aux étudiants âgés de 30 ans maximum, valable dans différentes structures adhérentes. Il coûte 9 € et permet d'acheter à l'avance des places de spectacles à des prix préférentiels. Renseignements auprès du CROUS : 04 67 41 50 96 [passculture.crous-montpellier.fr](http://passculture.crous-montpellier.fr)

La Vignette adhère au Club inter-entreprise. Les salariés des entreprises adhérentes à ce comité d'entreprise bénéficient du tarif réduit de 8 €.

Renseignements auprès du Cie-montpellier : [www.cie-montpellier.com](http://www.cie-montpellier.com)

### POUR RÉSERVER

Par téléphone : 04 67 14 55 98

Par courriel : [resa.theatre@univ-montp3.fr](mailto:resa.theatre@univ-montp3.fr)  
Réservation fortement conseillée pour les spectacles à entrée libre et pour les détenteurs du LAISSEZ PASSER ainsi que pour les spectacles à nombre de places limité.

### BAR DE LA VIGNETTE

Un bar vous accueille 1h avant et 1h après chaque représentation.

### RENCONTRES AUTOUR DES SPECTACLES

À l'issue des spectacles nous proposons au public présent de rencontrer les artistes autour d'un verre dans l'espace du bar du théâtre.

### LES LENDEMAINS DE SPECTACLE

Nous organisons des rencontres animées par des intervenants en présence des équipes artistiques.

Renseignements : [theatre@univ-montp3.fr](mailto:theatre@univ-montp3.fr)  
ou par tél. 04 67 14 54 34

### LA LETTRE D'INFORMATION DE LA VIGNETTE

Pour la recevoir dans votre boîte email, veuillez nous communiquer votre adresse électronique en nous écrivant à [theatre@univ-montp3.fr](mailto:theatre@univ-montp3.fr)



BIG BANG



NOTRE TERREUR



L'ÉPOUVANTE, L'ÉMERVEILLEMENT





MARILYN MONROE

## ÉCOUTEZ

**/Radio Campus Montpellier\ 102.2 FM**

**www.radiocampusmontpellier.fr**

et suivez l'actualité de la Vignette avec les artistes, les étudiants, les enseignants ...

Radio Campus Montpellier œuvre en faveur de l'expression étudiante et universitaire, valorise les activités culturelles, pédagogiques, scientifiques et internationales des universités et établissements d'enseignement supérieur, dans une logique d'ouverture vers la cité et la région de Montpellier.

**RCM RADIO CAMPUS  
MONTPELLIER**  
www.radiocampusmontpellier.fr

## FINANCEMENT

L'activité du Théâtre est financée par l'Université Paul-Valéry avec une aide du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de la DRAC Languedoc-Roussillon, du Conseil Général de l'Hérault, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon et de la Ville de Montpellier. Pour certaines manifestations le théâtre reçoit également un soutien financier de l'ONDA, Office National de Diffusion Artistique ainsi que de Réseau en Scènes Languedoc-Roussillon.



## ÉQUIPE

La mise en place du projet du théâtre est assurée par une équipe spécialement recrutée par l'université.

### L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE LA VIGNETTE

Nicolas Dubourg, administrateur

Hervé Duvel, régisseur général

Frédéric Sacard, directeur

Françoise Pelissier-Combrescure, secrétariat et billetterie

et Denise Oliver Fierro, actions de médiation et presse

Remerciements à Marie Rabineau et Patrick Valenza pour l'entretien et les personnes dans les différents services de l'université qui concourent à la réussite de ce projet.

Conception graphique : Florence Girard — [www.flogirard.com](http://www.flogirard.com)

Imprimerie : Atelier 6, Saint-Clément de Rivière

© Crédits photographiques : May B © Claude Brickage — Des anges mineurs © Nicolas Boudier — Woyzeck, L'importance d'être d'accord © Denise Oliver Fierro — Big Bang © Martin Argyroglo Callias Bey — Notre terreur © Marine Fromanger — Maison de poupée © S. Chiossone — On ne sait comment © BelleVille 2010 - iStockphoto

Ce programme est susceptible de modifications © juillet 2010

## SE RENDRE AU THÉÂTRE

### THÉÂTRE LA VIGNETTE

Université Paul-Valéry

Route de Mende 34199 Montpellier cedex 5

T +33 (0)4 67 14 55 98, réservation

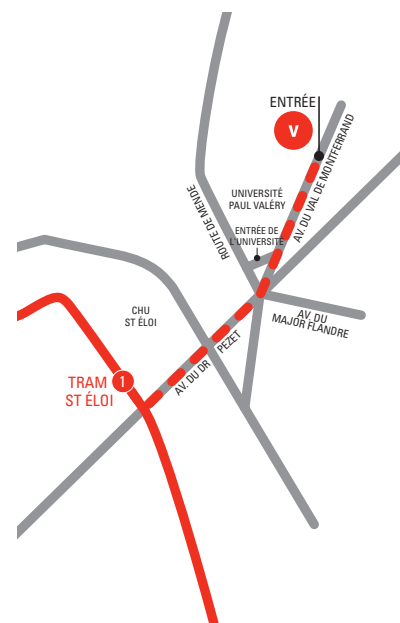
T +33 (0)4 67 14 54 34, secrétariat

F +33 (0)4 67 14 55 97

[theatre@univ-montp3.fr](mailto:theatre@univ-montp3.fr)

[www.theatre.univ-montp3.fr](http://www.theatre.univ-montp3.fr)

### ACCÈS



Entrée directe par

l'avenue Val de Montferrand

Entrée par le campus — le théâtre se situe

dans le Bâtiment H (dit rouge)

### EN TRAMWAY

Ligne 1 : à dix minutes depuis la Comédie — arrêt Saint-Éloi — prendre l'avenue du docteur Pezet — devant le portail de l'université prendre à droite l'avenue Val de Montferrand et remonter jusqu'à l'entrée du Théâtre (350 mètres).

### EN VÉLO

Station Vélomag' à l'entrée de l'Université

### EN VOITURE

Quartier Hôpitaux-Facultés / Université Paul-Valéry

Parking gratuit devant le théâtre

### DE L'AUTOROUTE

Sortie Montpellier Ouest — Centre. Suivre centre-ville. À l'entrée de la ville au feu près du Lycée Mermoz et de la statue-fontaine prendre à droite. Continuer tout droit. Juste après le Corum, au feu tourner à droite direction Beaux-Arts et filer toujours tout droit. Suivre les panneaux Université Montpellier III.

la•vignette  
théâtre  
Université Paul-Valéry

